



Université de Salahaddin

Faculté des Langues Département de Français

Erbil / Kurdistan d'Iraq

Sujet De Mémoire :

l'absurdité dans la chute d'Albert camus

Présentée Recherche Par :

Fatima Abdulwahid Ramadhan

Sous La Direction De

M. Faten Mohammed Abed

Erbil / Kurdistan d'Iraq

2023-2024

remerciements

Je tiens tout d'abord adresser toute ma reconnaissance et mes sincères remerciements les plus distingués à ma directrice de mémoire, madame faten mohammed abedgrâce à qui j'ai pu réaliser cette recherche. Je le remercie vivement pour tes ses précieux travaux qu'elle m'a fournis tout au long de la réalisation de notre recherche et pour m'avoir gentiment et sérieusement montré toutes les pistes de mon travail afin que je puisse surmonter plus aisément ses difficultés. Je lui remercie infiniment pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. Elle a pris un grand rôle dans le fait de la correction de mes écrits et a participé à m'apporter les outils informations indispensables à la conduite de cette recherche.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mon travail. Je voudrais également remercier ma très chère ma mère, qui m'ont beaucoup aidé par leur encouragement et patience. Ce qui m'a menée à mieux me situer dans ma recherche. Je serai très heureuse et fière de dire que je leurs dédie cet humble travail

Sommaire

❖ Introduction.....	4
❖ problematique de la recherche.....	5
❖ methodologie de la recherche.....	5

❖ chapitre1

1.définition L'absurde.....	7
2.quel est l'école littéraire d'Albert camus	7
3La vie albert camus	8
4.Ses œuvres.....	9
5.quel est le but de l'absurd.....	10
6.C'est quoi l'absurde selon Albert Camus.....	10

❖ Chapitre 2

1.La Présentation du roman (résumé de la chute).....	12
2.Les personnages principale et secondaires	12
3.Ou se trouve l'absurde dans le roman.....	13
4.Le monologue intérieur comme (l'un des réactions de l'absurdité)..	17
5.Conclusion.....	18
6.Liste deRéférence/ Bibliographie	19

Introduction

Albert Camus était un écrivain et philosophe français du 20^e siècle. Il est connu pour ses œuvres qui explorent des thèmes tels que l'absurdité de la vie, la révolte contre l'injustice et la condition humaine. Parmi ses livres les plus célèbres, on trouve "L'Étranger", "La Peste", "Le Mythe de Sisyphe" et "La Chute". Camus a remporté le prix Nobel de littérature en 1957 pour son travail. Sa philosophie existentialiste et ses écrits ont influencé de nombreux lecteurs à travers le monde. Mais Camus parle à plusieurs reprises de la solitude ou du désespoir ou du manque de sens à la vie ou du manque de sens de l'homme dans la vie. Cela a eu un impact négatif sur l'auteur. Même dans les livres, il répète souvent cette question !? Quelle raison est la!? Camus souligne que la seule chose qui reste debout à la fin de son texte est le « malconfort » : « Une seule vérité en tout cas, dans ce jeu de glaces étudié : la douleur et ce qu'elle promet. » (CAMUS, 1956:p7.)

Le lecteur se change donc de victime en bourreau. Et comme un guide, Jean-Baptiste Clamence, le protagoniste, lui fait observer sa conduite au passé dans ses anecdotes - au « temps de l'énoncé ». Ensuite, il observe et juge au « temps de l'énonciation » ce qu'il a raconté. Mais cette oscillation n'est pas claire. Elle désoriente l'interlocuteur d'autant plus qu'il se trouve entouré par des références historiques, littéraires et culturelles qui ne lui sont pas si familières.

D'ailleurs [Encyclopaedia Universalis 2015]

la chute était un livre intéressant pour moi, mais il était un peu difficile Camus. de ce roman est il remarque une jeune fille . penchée sur le parapet et qui sembler regarder le fleuve. il passe quelques instants après. il entendu la chute d un corps dans le au suivie un cri plusieurs fois répète qui descendait lui aussi le fleuve puis s'éteigne brusquement il se dit qui faut faire quelque chose. je voulais courir et je ne bougeais pas il pense trop tard trop loin. et il est rentré chez lui sans prévenir personne cette chute entraîne celle morale. a problématique de "La Chute" d'Albert Camus tourne autour de la question de la culpabilité et de la responsabilité individuelle. Le personnage principal, Jean-Baptiste Clamence, est un ancien avocat qui se confesse à un étranger dans un bar d'Amsterdam. À travers ses confessions, il explore les profondeurs de sa propre conscience et révèle les aspects sombres de sa vie passée. La chute dont il parle fait référence à sa propre descente morale et à la prise de conscience de sa propre culpabilité. Le roman soulève des questions sur la

nature humaine, la morale et les conséquences de nos actions. C'est une réflexion profonde sur la condition humaine et la complexité de nos choix

- **Problematique de la recherche**

nous voulons savoir qu'est ce que ça vous dire l'absurde d'Albert camus est ce qu'il veut dire la perte de la beauté de la vie perdre les rêves les difficulté a envisager les crises de la vie? On comprend à travers Camus. L'absurdité signifie ici la perte de la valeur humaine. Perte de moralité. Il a disparu dans l'obscurité Quand une personne cesse d'exister dans la vie. Comme dans le roman la Chute, le personnage principal, Jean-Baptiste. Il a perdu ses valeurs morales. . Sa vie est devenue un mensonge, car il est en total décalage avec les valeurs qu'il prônait.

- **methodologie de la recherche**

méthodologie de la recherche, je veux dire les différentes approches et méthodes que l'on peut utiliser pour étudier et analyser une œuvre littéraire comme "La Chute" d'Albert Camus. Par exemple, on peut examiner les thèmes, les personnages, les techniques narratives, et les influences de l'auteur. On peut également se pencher sur les critiques et les interprétations existantes pour enrichir notre compréhension de l'œuvre.

Chapter 1

1.définition L'absurde.

l'absurde prend forme dans l'irrationalité, l'illogisme et qu'il découle de processus parfois inconscients, trop vouloir l'intellectualiser risquerait alors de le dénaturer et de nous en faire perdre son essence! Après tout, «l'expression commence où la pensée finit?», nous dit Albert Camus

, l'absurde renvoie à une condition humaine jugée dépourvue de sens ou de raison d'être, notamment par les existentialistes. Cette conception du monde, portée par des philosophes comme Jean-Paul Sartre et Albert Camus, affirme que l'existence est dénuée de signification. Elle se traduit dans un théâtre de l'incommunicabilité, où la conscience du manque d'être remplace celle de la plénitude, et où le langage perd sa fonction communicative et signifiante pour se replier sur lui-même. [Simon Papineau • 2012.P.3]

[Albert Camus, Le mythe de Sisyphe, Paris, Gallimard, 1942, p. 135]

quel est l'école littéraire d'Albert camus

Albert Camus est associé à l'école littéraire de l'existentialisme. met l'accent sur l'existence individuelle, la liberté de choix, la responsabilité personnelle et la recherche de sens dans un monde absurde

bien qu'il ait également été influencé par d'autres courants philosophiques tels que l'absurdisme. Son approche de la littérature, souvent caractérisée par une écriture concise et directe, explore les dilemmes moraux et les questionnements existentiels. Bien qu'il n'ait pas fondé une école littéraire spécifique, son œuvre a inspiré de nombreux écrivains et philosophes, et il est largement considéré comme l'une des figures marquantes de la littérature du XXe siècle.

L'homme confronté à l'absurde s'éprouve tout entier comme un homme. Il n'est plus rien d'autre qu'un homme. C'est cela même qui fait de l'absurde une expérience en quelque sorte insupportable : l'homme est là, tout entier tendu vers une raison d'être qu'il sait impossible à trouver. Il

n'a plus qu'une certitude celle du condamné à mort. L'angoisse et le désespoir le saisissent. Ces passions déchirantes [Camus 1942/p. 42]

La vie albert camus.

Albert Camus est un écrivain français né en Algérie à Mondivi le 7 novembre 1913. Il grandit en Algérie, sa famille étant l'une des premières familles de colons français. Le jeune Albert ne connaîtra pas son père, Lucien Camus, mort lors de la bataille de la Marne. Sa mère, Catherine, d'origine espagnole, est à demi sourde et presque analphabète. Elle vit avec ses deux enfants, leur grand-mère et quelques membres de la famille, dans un quartier pauvre de Belcourt. Camus porte une affection sans borne à sa mère avec qui le dialogue est presque inexistant.

Star du football et excellent élève, Albert Camus obtient le soutien de son professeur de français, Monsieur Germain, grâce auquel il obtiendra une bourse lui permettant de poursuivre des études au lycée Bugeaud d'Alger en classe de philosophie, il y rencontrera Jean Grenier qui deviendra son mentor. En 1930, il est atteint de la tuberculose ce qui nourrira chez lui une conscience de la profonde injustice de la vie et de son absurdité ; ainsi qu'une envie de vivre sans commune mesure. Après un bac en 1932, il continuera des études en philosophie dont il sera diplômé en 1936, il fondera alors le Théâtre du travail. Entre 1935 et 1936 il deviendra membre du parti communiste qu'il quittera assez vite, méfiant de l'endoctrinement qui y est d'application et persuadé que la stratégie politique ne doit pas entraver la morale.

Lorsqu'il part pour Paris, il est engagé par Paris-Soir. En 1942, il devient journaliste militant et s'engage dans la Résistance française. Il publiera des articles dans le journal Combat qu'il dirige avec Pascal Pia. Cette même année, *L'étranger* et *Le mythe de Sisyphe* voient le jour chez Gallimard. Il deviendra rédacteur en chef de Combat à la libération de Paris, ce journal deviendra plus tard : *Libération*. Après la guerre, il restera proche de courants libertaires dans les nombreux combats moraux qui animeront cette période.

En 1947, Albert Camus quitte Combat. Il écrira *La peste*. Il voyage à nouveau en Algérie en 1948, et en 1949, il subit une rechute de tuberculose.

Plus tard cette année-là, Les justes, sont présentés à Paris, avec Maria Casarès et Serge Reggiani.

En 1951, L'homme révolté est publié, s'en suivra une polémique entre Jean-Paul Sartre et Albert Camus qui mettra définitivement un terme à leur amitié de longue date

Sesœuvres

révolte dans les Asturies (1936), essai de création collective

L'Envers et l'Endroit (1937), essais

Noces (1939), recueil de quatre essais (Noces à Tipasa, Le vent à Djémila, L'été à Alger, Le désert)

Le Mythe de Sisyphe (1942), essai sur l'absurde

L'Étranger (1942), roman

Lettres à un ami allemand, chroniques initialement parues dans Combat, puis à Paris, Gallimard,

1945, puis 1948 pour la préface à l'édition italienne

La Peste (1947), roman (Prix des Critiques en 1948)

Actuelles I, Chroniques 1944-1948 (1950)

L'Homme révolté (1951), essai

Actuelles II, Chroniques 1948-1953 (1953). L'Été (1954), recueil de huit essais écrits entre 1939 et 1953 (Le minotaure ou la halte d'Oran,

Les amandiers, Prométhée aux Enfers, Petit guide pour des villes sans passé, L'exil d'Hélène,

L'énigme, Retour à Tipasa, La mer au plus près)

La Chute (1956), roman

L'Exil et le Royaume (Gallimard, 1957), nouvelles (La Femme adultère, Le Renégat, Les Muets,

S L'Hôte, Jonas, La Pierre qui pousse

- **quel est le but de l'absurd.**

Le but de l'absurde est de mettre en lumière l'absurdité de l'existence humaine, soulignant le manque de sens dans la vie et la répétition monotone des actions. Les auteurs de ce mouvement littéraire et philosophique cherchent à dépeindre un monde incompréhensible, dépourvu de Dieu, empreint de solitude et marqué par l'impossibilité de communication. Ils explorent la dislocation du langage face à l'absurdité de l'existence et à l'incompréhension du monde. Certains, comme Sartre et Camus, soulignent l'importance de l'action et de l'engagement pour surmonter cette angoisse existentielle, tandis que d'autres, comme Ionesco et Beckett, trouvent refuge dans l'humour et la dérision

Camus utilise la comédie et la dérision pour aborder cette contradiction, sans chercher à résoudre les problèmes, mais plutôt à les rendre visibles et à les rendre accessibles à un public

- **C'est quoi l'absurde selon Albert Camus.**

Albert Camus a développé la notion de l'absurde dans ses œuvres littéraires et philosophiques. Selon lui, l'absurde est la confrontation entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie. L'homme cherche toujours un sens au monde, à son existence sur terre, à ses actions, mais le monde dans lequel nous vivons n'a pas de sens. Cette confrontation conduit à la question de savoir pourquoi quelqu'un devrait continuer à vivre. Camus rejette fermement le suicide comme le renoncement aux valeurs humaines et à la liberté. Il propose trois réactions possibles face à l'absurde : la révolte, la liberté et la passion. La révolte est le fait d'être lucide sur le non-sens de la vie et de l'accepter au lieu de le fuir par le suicide ou le refuge dans des croyances religieuses ou irrationnelles. Camus a été influencé par des philosophes tels que Søren Kierkegaard, Arthur Schopenhauer et Friedrich Nietzsche. Ses œuvres comprennent des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, de Lorsque Camus parle de l'absurde, il fait référence à l'absurdité de la condition humaine. Selon Camus, l'homme cherche toujours un sens au monde, un sens à son existence sur terre, un sens à ses actions. or le monde dans lequel nous vivons, selon Camus, n'a pas de sens. Camus nous rappelle l'indifférence du monde à notre égard, le caractère insensé de la monotonie de notre existence, notre mort inéluctable et l'inutilité de la souffrance. L'absurde est donc cette confrontation entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie. résumons en une phrase L'absurde est un sentiment que ressent l'homme confronté à l'absence de sens de son existence. [RESSOURCES FRERE OLIVIER/2015]

Chapitre 2

Resume

"La Chute" est un roman d'Albert Camus publié en 1956. L'histoire se déroule à Amsterdam et est racontée par le personnage principal, Jean-Baptiste Clamence, un avocat parisien. Le récit se présente sous la forme d'une confession que Clamence fait à un inconnu dans un bar.

Clamence se décrit comme un homme respecté et réussi, mais qui a vécu une chute morale. Il parle de sa vie passée à Paris, de sa carrière d'avocat et de son implication dans des affaires douteuses. Il se considère comme un juge-pénitent, un homme qui juge les autres tout en se jugeant lui-même.

Le roman explore des thèmes profonds tels que la culpabilité, la responsabilité individuelle et la condition humaine. Clamence remet en question les valeurs morales et philosophiques de la société, et il exprime son sentiment d'aliénation et d'isolement.

"La Chute" est une œuvre complexe et introspective qui invite le lecteur à réfléchir sur sa propre existence et sur les choix moraux qu'il fait. C'est un roman qui soulève des questions existentielles et qui offre une vision critique de la société

- **Les personnages principale et secondaires .**

personnage principal de "La Chute" est Jean-Baptiste Clamence.

Personne secondaire , Hollande est celui qui a rencontré Jean Baptiste au bar. leTroisième personnage Cette fille qui s'est jetée dans la rivière

leQuatrième personnage Les gens qu'il a vus aux feux de circulation

Jean baptiste. Il est un ancien avocat parisien qui, après un événement tragique, se retrouve à Amsterdam où il raconte son histoire à un interlocuteur anonyme. Clamence est un personnage complexe et introspectif, obsédé par la notion de culpabilité. À travers ses réflexions, il explore les thèmes de la moralité, de l'hypocrisie et de la condition humaine. "La Chute" est un roman profond et philosophique qui t'invite à réfléchir sur toi-même et sur le monde qui t'entoure .a mon avis je ne vois pas bien le personnage jean baptiste . parce que c'est une personnage dans sa vie comme l'échec dans la vie. perdant dans sa vie il fait tout ce qui est odieux pour se souvenir des événements

Où se trouve l'absurde dans le roman.

L'absurde dans le roman "La Chute" d'Albert Camus se trouve dans la réflexion sur les actes des Hommes et leurs conséquences, ainsi que dans la position centrale de la culpabilité dans la vie du protagoniste. Par exemple après avoir été témoin d'un événement tragique où il refuse de sauver une femme se noyant dans la Seine. Cette expérience le plonge dans un état de désillusion et de désespoir existentiel, ce qui le pousse à abandonner sa carrière et à s'exiler à Amsterdam. L'absurdité de son arrêt de travail réside dans le fait que Clamence abandonne une profession qui lui conférait un certain statut social et une identité bien définie [albert camus. la chute/1957.p 61]

La Présentation du roman

Jean-Baptiste Clamence. Le narrateur de La chute .jean baptisé Clamence ancien avocat parisien. C'est dans bar à Amsterdam. Appele mexico.city. Le livre commence ainsi : "Puis-je, monsieur, vous proposer mes services, sans risquer d'être importun . Jean l'accepte immédiatement. Pour conversation avec lui. Il rencontre un citoyen il lui propose de lui servir d'interprète avec le barman.lorsqu'il s'assoit il se dispute avec un homme. ils se présente comme (juge penitent) nous le saurons plus tard peu de carrières et ranges consistent à se culpabiliser. Tout d'abord une longue confession de Clamence . Il vivait à paris mais maintenant déménager à Amsterdam. C'est très grand et célèbre avocat à paris. Il a vécu une vie mondaine . Il était célibataire dans sa vie . Ça fait longtemps, il était très grande jugé de peuple tout le monde de le respectait. il était éloigné et capable.mais il a été très arrogant un jour.il a tout abandonné et a déménagé à Amsterdam. « juge-pénitent ». Nous apprendrons plus tard que cette étrange profession consiste à s'accuser soi-même afin de pouvoir ensuite être juge. Clamence raccompagne son interlocuteur. En traversant le quartier juif, il évoque les horreurs de la guerre et les crimes des nazis. Il lui parle aussi de la Hollande, terre de songe et d'histoire, » pays de marchands et de rêveurs. Amsterdam un bel endroit pour jean baptisé. Mais son cœur est toujours à Paris. Je n'ai rien oublié de notre belle capitale ni de ses quais. Parfois je rêve desquelles future historique diront de nous ?en même temps. Il parle de néerlandais dont il rêvait. Quand ils prien. Dieu il prient . Il mentionne une île appelée cipangno.dans ces îles ou les hommes meurent fous et heureux.alors Clamence quitte son interlocuteur devant un pont : il s'est juré de ne plus jamais franchir un pont la nuit. Il donne rendez-vous à son interlocuteur pour le lendemain. Il parle de son passé pour son interlocuteur qui a eu une brillante carrière. Il était heureux. Il avait une vie comme une fête. Pourtant, il est à l'aise avec tout mais ne se satisfait de rien. Mais il a plaidé coupable. il n'y avait qu'une seule raison pour la quelle il perdait progressivement le goût de la vie. c'était il y a deux ou trois ans.en novembre il était tard après minutes alors que.je rentrais chez moi près de la plage de la Seine lors qu'il pleuvait légèrement. je venais de quitter un ami et j'étais

content de cette promenade. maison j'étais un peu fatigué. j'ai vu une ferme jeune et délicate. il faisait face à la rivière. il portait une robe et pantalon noirs. ses cheveux étaient noirs. sans hésiter j'ai continué la route et j'ai finalement pris la plage de saint Michel. dans l'obscurité de la nuit. j'ai soudain entendu un bruit terrible qui s'est répété. plusieurs fois mais qui est finalement tombé. dans la rivière puis il est mort subitement a inventé le silence. Il s'éloigna tranquillement, sans aide. calme a continué à marcher sans rien faire. sans appeler personne . jean baptisé. de jour en jour et se sentait vraiment désolé. il a exprimé ses regrets. mais il ne pouvait rien faire. Il avait toujours l'impression que c'était la scène devant lui. après mûre réflexion cet incident a eu un grand impact sur lui. c'était une soirée d'automne. il a entendu une voix mystérieuse. il rentrait tristement chez lui sur un pont la scène qu'il le faisait sombrer dans sa vie . Cela a eu un impact énorme. Cela lui a fait perdre de sa valeur. Un jour où, conduisant ma voiture, je tardais une seconde à démarrer au feu vert, pendant que nos patients concitoyens déchaînaient sans délai leurs avertisseurs dans mon dos, je me suis souvenu soudain d'une autre aventure, survenue dans les mêmes circonstances. Une motocyclette conduite par un petit homme sec, portant lorgnon et pantalon de golf, m'avait doublé et s'était installée devant moi, au feu rouge. Soudain, le petit homme. Il l'a insultée de la manière la plus obscène. Il n'a montré aucun respect Les gens n'arrêtaient pas d'insulter Jean derrière la circulation, mais en même temps, jean ne réagissait pas. il n'a même rien dit que les gens l'insultaient. il est parti sans rien faire. il ne pouvait pas échapper à l'influence de cette fille. il ne s'est pas arrêté là Il se lève et noue des relations avec des femmes . Mais ça complique les choses. Clemens était dans un état encore pire. Sur le bateau qui le ramène à Amsterdam, Clamence évoque avec nostalgie la beauté et la pureté de la Grèce, puis revient à son récit. Il a essayé de trouver l'amour, mais en vain. Ecœuré , il se livra alors à la débauche, puis sombra dans le « mal confort » , avant d'admettre sa culpabilité et de se convaincre que tous les hommes sont coupables. Le Christ lui-même a donné l'exemple en mourant sur la croix pour une faute , le massacre des enfants de Judée, dont il se sentait obscurément coupable. Sur le bateau qui le ramène à Asterdam, Clamence évoque avec nostalgie la beauté et la pureté de la la Grèce, puis revient à son récit. Il a essayé de trouver l'amour, mais en

vain. Ecœuré , il se livra alors à la débauche, puis sombra dans le « mal confort » , avant d'admettre sa culpabilité et de se convaincre que tous les hommes sont coupables. Le Christ lui-même a donné l'exemple en mourant sur la croix pour une faute , le massacre des enfants de Judée, dont il se sentait obscurément coupable. Clarence, malade, reçoit son compagnon dans sa chambre. Il a la fièvre et est au lit. Il raconte à son interlocuteur comment, pendant la guerre, alors qu'il était prisonnier, il avait volé de l'eau à un compagnon agonisant. A présent, dans le placard de sa chambre, il a caché un tableau , les juges intègres de Van Eyck , que recherchent toutes les polices du monde. Il a l'espoir que ce recel lui vaudra un jour d'être arrêté. Il explique enfin en quoi consiste son métier de juge-pénitent : il se confesse aux autres des fautes que chacun peut avoir commises , puis il implique peu à peu son interlocuteur et pour finir, retourne le miroir afin que chacun puisse s'accuser à son tour. Il est donc d'abord pénitent, puis devient juge et se libère. Malgré sa fièvre, il souhaite se lever pour aller voir tomber la neige ; ce qu'il fait, puis se recouche. Chaque fois qu'il aborde un « client », il espère que ce sera un policier venu l'arrêter pour le recel du tableau. cette fois encore il avait l'espoir. Mais l'inconnu abordé dans ce bar d'Amsterdam se trouve être, un avocat parisien

Vous exercez à Paris la belle profession d'avocat ! Je savais bien que nous étions de la même race. Ne sommes-nous pas tous semblables, parlant sans trêve et à personne, confrontés toujours aux mêmes questions bien que nous connaissions d'avance les réponses ? Alors, racontez-moi, je vous prie, ce qui vous est arrivé un soir sur les quais de la Seine et comment vous avez réussi à ne jamais risquer votre vie. Prononcez vous-même les mots qui, depuis des années, n'ont cessé de retentir dans mes nuits, et que je dirai enfin par votre bouche : « O jeune fille, jette-toi encore dans l'eau pour que j'aie une seconde fois la chance de nous sauver tous les deux ! » Une seconde fois, hein, quelle imprudence ! Supposez, cher maître, qu'on nous prenne au mot ? Il faudrait s'exécuter. Brr... ! l'eau est si froide ! Mais rassurons-nous ! Il est trop tard, maintenant, il sera toujours trop tard. Heureusement !

- le monologue intérieur comme (l'un des réactions de l'absurdité)

Monologue intérieur. Suite de pensées plus ou moins formulées, rêverie, entretien muet d'une personne avec elle-même. l'un des plus extraordinaires de ces monologues intérieurs, demi-parlés, demi-rêvés, avec leurs silences soudains, de brusques reprises, et parfois comme suspendu dans le vide, entre l'avenir et le passé. une date un nom

discours d'une personne qui parle sans attendre de réponse ou sans laisser répondre ses interlocuteurs; dialogue, conversation où seul l'un des interlocuteurs est actif (Goncourt,Ch. Demailly,1860, p.208).

Par exemple, Clamence se sent monologuer lorsqu'il se remémore sa vie passée et ses regrets : "Je n'ai rien oublié de notre belle capitale, ni de ses quais. Paris est un vrai trompe-l'œil, un superbe décor habité par quatre millions de silhouettes De même[albert camus 1957.p.10] il se sent monologuer lorsqu'il se remémore son échec moral : "La pensée de la mort fit irruption dans ma vie quotidienne Enfin, Clamence se sent monologuer lorsqu'il se remémore son échec amoureux : "L'innocence en est réduite à vivre bossue[albert camus.1957.p. 87]

monologue intérieur dans les œuvres d'Albert Camus. Le monologue intérieur est une technique littéraire utilisée par Camus pour nous plonger dans les pensées les plus intimes de ses personnages. Cela nous permet de comprendre leurs réflexions, leurs doutes et leurs questionnements face à l'absurdité de la vie.

par exemple. La Chute", le personnage principal, Jean-Baptiste Clamence, se livre à un monologue intérieur constant. Il examine ses actions passées, ses erreurs et ses mensonges, et nous fait part de ses réflexions sur la culpabilité et la responsabilité morale. Ce monologue intérieur nous permet de plonger dans les profondeurs de son esprit tourmenté.

Le monologue intérieur dans les œuvres de Camus est donc un moyen puissant de nous faire ressentir l'authenticité des personnages, de nous montrer leur état d'esprit et de nous inviter à réfléchir sur les thèmes existentiels abordés.

• Conclusion

C'est un roman profond de résistance qui fait réfléchir le lecteur sur la nature humaine. et ouvrir la responsabilité individuelle. et ouvrir la responsabilité individuelle. Camus explore brillamment les thèmes de la culpabilité, du jugement et de la vérité à travers le personnage principal. Cependant, je pense qu'il est important que chacun lise le livre et se forge sa propre conclusion. Chaque lecteur peut interpréter l'œuvre différemment et en tirer des leçons personnelles. Alors, si tu as l'occasion, je te recommande de plonger dans "La Chute" et de découvrir toi-même ce qu'il t'inspire tout d'abord j'aimerais dire que la chute à mon avis. la chute ne veut pas dire que si une jeune fille qui s'est jeté à l'eau cela signifie souvent plus clairement. vachement d'une personne de sa vie ou la perte de ses valeurs et des a personnalité ou le désespoir dans sa vie mon objectif ici était de faire passer ce message. quand vous avez de gros ennuis. vous le regretterez vous n'êtes pas obligé de vous blâmer autant ou d'en dire trop ici clarence a rendu son problème trop grand et je ne pense pas qu'il cette personne malade. car il n'a commis qu'une seule erreur dans sa vie. il a rendu tout sa vie amère et a perdu sa personnalité et sa valeur. alors que dans le passé. il était une personne fière d'une position il avait une grande personnalité parmi le peuple. clarence il exagère la chute en perdant la foi. clarence se rend peu à peu compte du fait qu'il n'est pas parfait et qu'il perpète des péchés. il voit tout en noir et blanc. la particularité de ce roman tient au fait que l'homme qui se confesse est le seul à perdre je crois que cette est la cause de la rupture de relation entre la nature et l'homme mais il invite les lecteurs à réfléchir sur leur propre responsabilité dans le monde. il réalise l'ampleur de sa propre culpabilité et de son hypocrisie morale. cette prise de conscience le conduit à un profond sentiment de désespoir et de solitude. la fin du roman laisse les lecteurs avec une question existentielle. sommes nous tous condamnés à porter les poids de nos propres erreurs et de nos choix moraux

Liste de références << Bibliographie >>

- Encyclopaedia Universalis, • 2015 . Paris 2001
- Camus, Albert. La Chute. Paris : Gallimard, 1956.
- Camus, Albert, La mort heureuse, Coll. « folio », Paris, Gallimard, 2010,
- Camus, Albert, Journaux de voyage, Coll. « nrf », Paris, Gallimard, 1978,
- Camus, Albert. La chute. Traduit par Justin O'Brien. New York: Vintage International, 1991.
- Camus, Albert. La Caída. Traduit par Marta Pessarrodona. Barcelona: Penguin Random House Grupo Editorial, 2012.
- Camus, Albert. De Val. Traduit par Nini Bruntse. Copenhagen: Gyldendal, 2017.

Wikipédia

-[https://fr.m.wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org/wiki) › wiki

lePetitLittéraire.fr

-<https://www.lepetitlitteraire.fr> › anal.la chute[camus] Analyse complète du

-<https://www.schoolmouv.fr> › mou...

Absurde : mouvement littéraire